

Mais avant de poursuivre ce récit, quelques lignes sont nécessaires pour faire connaître, dans leur réalité scrupuleuse et terrible, les sanglants acteurs du drame que j'ai entrepris de raconter.

La femme Volland, dont la profession ostensible était d'être porteuze de pain, avait pour emploi, dans la bande dont elle faisait partie, de *nourrir des poulards*, c'est-à-dire de découvrir et d'indiquer des affaires, et le lecteur vient de voir comment elle s'acquittait de son rôle avec l'aide de Fifi, dont la chétive apparence et l'extrême jeunesse éloignaient toute défiance.

Quant à Eugénie Alliette dite la Biche, malgré sa profonde dépravation et son active complicité dans les crimes par la bande, il était impossible de n'être pas émue de pitié en voyant cette belle et séduisante créature tombée là, avec sa grâce et sa distinction natives, comme une perle dans la fange. Née d'une famille d'honnêtes bourgeois, sous-maîtresse dans un pensionnat avant de se jeter dans cette vie d'aventure, elle avait roulé de chute en chute jusqu'à ce monde de voleurs et d'assassins, dont elle avait adopté le langage, la vie, les habitudes, et parmi lesquels elle prenait ses adorateurs.

Sa beauté était un appât que ses complices savaient exploiter, et plus d'un imprudent, entraîné par elle dans la demeure de Micaud, n'avait plus reparu.

Lesage et Micaud étaient deux célébrités du bague de Toulon, où, avec le fameux Soufflard, dont nous parlerons bientôt, ils régnaient par la terreur qu'inspirait leur férocité, non seulement aux gardes-chiourmes, mais aussi à leurs compagnons de chaîne.

Le plus redouté de tous était Lesage. Or, un jour qu'il avait maltraité plusieurs de ses camarades, on eut l'idée de l'accoupler à un forçat aussi renommé que lui pour sa force et sa méchanceté. C'était un Bédouin doué d'une musculature si exubérante qu'on eût dit l'Hercule Farnèse coulé en bronze.

Quelques jours après, Lesage ayant cherché querelle à son nouveau compagnon, dans le seul but de le *tâter*, celui-ci, qui parlait peu, ne lui répondit pas, mais il l'étreignit avec rage, lui arracha une oreille d'un seul coup de dent et la mangea.

A partir de ce jour, Lesage fut dompté et le Bédouin devint le tyran du bague.

A quelque temps de là, Soufflard ayant menacé un de ses gardes, ce fut lui à son tour qu'on accoupla avec l'hercule arabe. Une heure après, on était sur le chantier ; alors Soufflard, se tournant vers son terrible compagnon, lui dit en le regardant entre les yeux :

— Ecoute-moi bien, moricaud, partout où je passe, ici comme ailleurs, j'ai la prétention d'être le maître à tous, et quiconque me résiste, je le casse ou il me casse, il n'y a pas de milieu, il faut que l'un de nous deux reste mort sur la place. Depuis que tu t'es regalé de l'oreille de Lesage, tu as fait le méchant avec les camarades, il s'agit de changer de rôle.

Puis lui montrant du doigt un lingot de fer qu'ils devaient transporter ensemble à bord d'un bâtiment.

— Tu vas porter ça tout seul, lui dit-il, c'est mon idée.

Plus de cent forçats assistaient à cette scène ; tous tremblèrent pour Soufflard en voyant briller l'œil de l'Arabe et les muscles de son cou se tendre comme des câbles.

Soufflard seul était calme ; plus petit et beaucoup plus mince que l'Arabe, il dardait sur lui un regard à la fois intrépide et circonspect, épiait non seulement ses moindres mouvements, mais jusqu'aux impressions qui passaient dans son regard et sur ses traits enflammés.

Tout à coup l'Arabe fit entendre un cri rauque et s'élança sur son ennemi, les bras ouverts, pour l'étouffer sur sa poitrine. Mais au même instant, il était enlevé de terre et serré aux reins avec une telle puissance, qu'il sentit la respiration manquer tout à coup. Il voulut frapper son adversaire, mais il étouffait, le sang lui montait à la tête et l'aveuglait ; ses bras retombèrent sans force, sa tête s'affaissa sur sa poitrine, il perdit connaissance.

Il fut tiré de son évanouissement par une violente secousse :

c'était Soufflard qui venait de le lancer à terre comme il eût fait d'un enfant.

— Veux-tu m'obéir ? Veux-tu recommencer jusqu'à la mort de l'un de nous deux ? lui demanda Soufflard.

L'Arabe était fataliste, il se soumit à ce qui était écrit et prit le lingot, qu'il porta seul.

Soufflard dès lors dorint le héros des bagnes et quelques enthousiastes osèrent même le comparer à Lacenaire, ce qui à cette époque était le plus grand honneur qu'on put faire à un forçat.

Voilà quels étaient les individus qui allaient avoir à décider du sort de Mme Renault.

IV

ENTRE ASSASSINS

La merveilleuse beauté d'Alliette avait inspiré à Micaud une passion furieuse, et voulait l'épouser, mais la conscience de sa propre laideur avaient allumé en lui une jalousie qui avait mis en danger la vie de sa fiancée.

C'est dans un de ces accès, dont la violence aveugle le rendait plus terrible qu'un tigre en furie, que nous l'avons vu s'élançant un couteau à la main sur la jeune fille, dont la mort était inévitable sans le sang-froid et l'adresse de Fifi Volland.

Revenu à lui après ces fureurs sanguinaires, Micaud, tremblant à son tour devant Alliette, lui demandait pardon en pleurant, et c'est ce qu'il fit cette fois, comme de coutume, déclarant qu'il était heureux de cet accident par suite duquel il avait failli se tuer, mais qui avait eu pour résultat de la soustraire elle-même à une mort dont il ne se serait jamais consolé.

— Au fait, comment diable es-tu tombé ? lui demanda Lesage pour mettre fin à cette scène.

— Je n'en sais rien, répondit Micaud.

— Est-ce qu'on sait jamais comment on tombe ? dit Fifi en levant candidement les yeux au plafond.

— Eh bien, la Biche, reprit Micaud en s'adressant de nouveau à Alliette, c'est fini, n'est-ce pas ? Tu ne m'en veux plus !

Un éclat de rire plein de haine et de rancune fut la réponse de la belle Alliette.

— Ecoute, dit-elle ensuite, voilà la troisième fois que ça t'arrive. C'est assez comme ça. Les femmes comme moi, ça doit mourir dans le sang ou dans la misère, par la faim ou par le couteau, c'est convenu, on me l'a prêté et j'en ai pris mon parti ; mais mourir de ta main, à toi ! Oh ! non, tu es trop laid. Quelle opinion aurait-on de moi quand tu paraîtrais en cour d'assises ? Non, non, ce serait une honte pour ma mémoire. Aussi, bonsoir, tout est fini entre nous à partir de ce moment.

Micaud pâlit.

— Alliette, murmura-t-il avec un mélange de supplication et de colère, tu ne sortiras pas d'ici.

— C'est ce que nous verrons, répliqua Alliette avec un calme qui annonçait une résolution inébranlable.

— Tout ça, c'est des querelles de ménage ; ça ne fait pas les affaires, dit brusquement Lesage. Et se tournant vers sa sœur :

— As-tu trouvé quelque chose ?

— Oui, répondit la Volland.

— Quelle est l'affaire ?

— Cinq à six mille francs, des bijoux, de l'argenterie, du linge.

— Les gens ?

— Des marchands du Temple.

— Combien sont-ils ?

— Trois, le mari et la femme avec leur fille.

— Y a-t-il un chien ?

— Non.

— A quelle heure la maison est-elle seule ?

— Jamais.